

Les déserts alimentaires: enquête sur trois arrondissements montréalais

9e Colloque de la Relève VRM

INRS-UCS, Montréal

17-18 mai 2011

ENRIQUEZ Dario

Doctorant en Études Urbaines

École de Sciences de la Gestion

Université du Québec à Montréal

Directeur de recherche : Juan-Luis Klein

dees\_uqam@yahoo.com

## **PRÉSENTATION**

Dans notre recherche, en plus de présenter la problématique de la sécurité alimentaire en milieu urbain, nous analyserons la situation de plusieurs espaces de la ville de Montréal, notamment dans les arrondissements de Sud-Ouest, Montréal-Nord et Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (M-H-M). Ceci nous permettra de montrer qu'il y a une sorte de « désertification alimentaire » sur ces territoires. Dans cette communication, nous montrerons l'avance sur une analyse plus approfondie du territoire de l'arrondissement M-H-M. En même temps, nous montrerons l'existence de plusieurs organismes qui travaillent sur la sécurité alimentaire. Ces organismes réalisent des initiatives communautaires ou d'économie sociale visant à réduire, voire à surmonter les effets de la désertification alimentaire. Elles sont alors un type de réponse à la pénurie de ressources alimentaires, soit le type qui nous intéresse. Nous décrirons les activités menées par ces organismes, dont certaines relèvent du marché et d'autres de l'action solidaire.

Dans les espaces communautaires de la ville de Montréal, la sécurité alimentaire constitue une préoccupation centrale pour les citoyens. Le fort pourcentage de la population vivant sous le seuil de faible revenu, ainsi que le nombre de familles monoparentales démunies, le taux élevé de chômage et la faible scolarité sont

quelques indices d'une possible privation alimentaire et de l'isolement dont souffrent les résidents de divers secteurs les plus démunis. Si bien le désert alimentaire se trouve souvent associé aux endroits touchés par un haut pourcentage de bas revenus, il s'agit d'un phénomène complexe à l'échelle métropolitaine qui correspond à la confluence de plusieurs facteurs, tels que la pauvreté urbaine, l'exclusion, l'étalement urbain, la nouvelle localisation de commerces, la ségrégation socio-spatiale et le style de vie dit « moderne » avec la montée du supermarché, de l'hypermarché et des centres commerciaux, la presque disparition de la vie de quartier, la transformation des commerces de proximité, etc. C'est un problème structurel qui a donc besoin de solutions durables et innovatrices qui permettraient aux citoyens affectés l'accès facile et à tout moment de l'année à une alimentation variée et de qualité.

## **1.- La sécurité alimentaire**

Dès 1976, les Nations Unies ont reconnu la suppression de la faim comme un des objectifs prioritaires et le droit à une alimentation suffisante est inséré dans la Charte des droits de l'être humain. Parmi les huit objectifs du Millénaire pour le développement, adoptés par l'ONU en 2000, le premier est celui de « Réduire l'extrême pauvreté et la faim ». Ainsi, une définition de sécurité alimentaire développée par la FAO (*Food and Agriculture Organization*) et adoptée par l'ONU en 1991 inspire à l'Ordre professionnel des diététistes du Québec (OPDQ) :

Il y a une sécurité alimentaire lorsque toute une population a accès en tout temps, et en toute dignité, à un approvisionnement alimentaire suffisant et nutritif à coût raisonnable, et acceptable au point de vue social et culturel. La sécurité alimentaire suppose également un pouvoir d'achat adéquat et l'accès à une information simple et fiable sur l'alimentation pour pouvoir faire des choix éclairés (Bilodeau, 2006).

Il se dégage de cette définition trois aspects liés à la sécurité alimentaire : l'économique, la logistique et l'informatif. Le premier est directement relié aux

revenus et à la pauvreté, le deuxième fait référence à l'accès aux services et le troisième au droit de connaître l'information pertinente, concernant, par exemple : la provenance des produits alimentaires, leurs ingrédients, la date d'échéance, la technologie associée, la possible utilisation d'OGM, l'application de pesticides, etc.

## 2. Le concept de « désert alimentaire »

La première fois que le terme « Désert » est apparu dans la littérature urbaine, il fut appliqué par Baines (1973) dans la phrase « Désert suburbain »<sup>1</sup> pour décrire la manque de centres d'achats, d'églises, de centres sociaux, etc., qui affectait fortement la vie communautaire dans les espaces de la périurbanisation et les banlieues.

Cependant, c'est presque vingt ans après, au début de la décennie 1990, que la phrase « *Food desert* » (désert alimentaire) fut utilisé à la première fois en Écosse par un résident d'une HLM afin de montrer à travers de cette métaphore la pénurie de supermarchés dans son quartier (Cummins et Macintyre, 2002). En 1996, le *British Low Income Project Team* propose la première définition formelle : « Espaces de relative exclusion où les gens souffrent des barrières physiques et économiques pour accéder à une nourriture saine » (Reisig et Hobbiss, 2000).

Parmi les facteurs qui favorisent l'apparition et/ou le renforcement de « déserts alimentaires » comptent l'économie d'échelle de supermarchés de plus en plus éloignée de la logique de quartiers intérieurs, l'hégémonie de grandes chaînes alimentaires qui ont frappé la stabilité des marchés indépendants, la faiblesse d'un réseau de transport en commun abordable et efficace, le choix d'un marché de consommateurs de moyen et haut revenu, la rareté d'espaces propices aux

---

<sup>1</sup> <http://londonfoodportal.co.uk/Help/tabid/86/Default.aspx>;  
<http://www.fooddeserts.org/images/whatisfd.htm>; notre traduction

commerces alimentaires dans les quartiers centraux et l'offre de cette sorte d'espaces dans les limites de la ville, l'appauvrissement de certaines couches de la population qui sortent de l'objectif commercial de grandes chaînes, le découragement d'opérateurs à installer un établissement alimentaire dans des zones appauvries et avec un taux élevé de criminalité, etc. (Nayga et Weinberger, 1999; Morland et al., 2002; Guy, Clarke et Eyre, 2004; Bitler et Haider, 2010).

Afin de mieux identifier la condition de désert alimentaire qui pourrait affecter un espace, quartier ou territoire de la ville, nous identifions trois critères liés à la présence d'épiceries de grande surface ou « d'épicerie complète<sup>2</sup> ». Ces critères sont : Proximité, diversité et variété, qui sont définis à partir de diverses sources (Gordon et al., 2011; Sparks et al., 2009; Gallagher, 2008; Bertrand et Marier, 2008; Apparicio et al., 2007) :

- ( i ) Proximité: la distance au supermarché le plus proche, à plusieurs échelons jusqu'à 500, 750 et 1000 mètres (c'est-à-dire, à peu près 7.5, 11.25 et 15 minutes de marche);
- ( ii ) Diversité : Nombre de supermarchés dans un rayon de 1000 mètres, minimum de deux supermarchés, dans la ligne d'améliorer l'offre de produits;
- ( iii ) Variété : Distance moyenne aux trois différents chaînes de supermarchés les plus proches, pour augmenter la variété de prix et de marques à partir de plusieurs fournisseurs.

### **3. Les ressources alimentaires et la désertification alimentaire à l'échelle de l'arrondissement M-H-M**

Nous avons identifié jusqu'à 16 supermarchés qui desservent le territoire de M-H-M, même si certains se retrouvent dans des endroits proches mais en dehors de l'arrondissement. La répartition inégale des ressources alimentaires dans le territoire est une réalité qui affecte plusieurs espaces. Ainsi, on peut vérifier

---

<sup>2</sup> Les grands magasins nommés « d'Épicerie complète » représentent un type de détaillant d'aliments où la variété des produits est grande, la diversité des marques est notable et les prix sont plus concurrentiels que dans les petits et moyens magasins (dépanneurs, marchés spécialisés, la plupart de marchés ethniques et municipales, etc.). Nous considérons les magasins suivants comme étant d'Épicerie complète : IGA, Loblaws, Provigo, Maxi, Métro et Super C (Apparicio et al., 2007).

l'apparition du phénomène nommé « désert alimentaire » (*food-desert*) en observant jusqu'à cinq zones qui sont trop éloignées des ressources d'épicerie complète. Dans l'annexe 1, les cercles autour de chaque ressource ont un rayon de 750 m, les zones qui se retrouvent en dehors de tous les cercles sont les déserts alimentaires du territoire, éloignées à plus de 750 m de toute ressource alimentaire d'épicerie complète. L'ensemble des dits « déserts alimentaires » dans l'arrondissement touche à plus de 27% de la population M-H-M, c'est-à-dire plus de 35,000 personnes et 17,000 ménages (Annexe 2).

#### **4. Une initiative pour faire face au défi alimentaire: l'intervention de l'Accorderie M-H-M dans le secteur de l'ancien biscuiterie Viau**

L'Accorderie de Montréal M-H-M et Paroles d'ExcluEs sont deux organismes qui développent des initiatives pour répondre à la problématique de la sécurité alimentaire, dans le contexte de leur mission plus large visant la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et les inégalités sociales. Pour ce faire, l'Accorderie et son comité de sécurité alimentaire ont lancé l'idée de former un groupe d'achats. À l'échelle de l'arrondissement M-H-M nous pouvons retrouver plusieurs organismes qui travaillent sur la filière alimentaire, dans les diverses modalités dites « solidaires » ou de « sécurité alimentaire » (Annexe 3). Il faut souligner que les modalités d'épicerie communautaire et de groupe d'achats ne sont pas encore couvertes par aucun organisme dans l'arrondissement. L'existence de plusieurs organismes qui travaillent sur l'alimentaire couvre une partie de besoins de la population la plus démunie qui habite dans un désert alimentaire; cependant, ces organismes-ci suivent à peu près la localisation de ressources alimentaires traditionnelles (Annexe 4). Ainsi la conviction de combler un vide alimentaire avec le projet de groupe d'achats est renforcée. Le territoire spécifique est compris dans le quadrilatère défini par la rue Sherbrooke au nord, le boulevard Pie-IX à l'ouest, la rue Notre-Dame au sud (la rive du fleuve) et le secteur de l'ancienne biscuiterie Viau (la voie ferrée) à l'est (Annexe 1). Il faut souligner que plus loin de contrer la condition de désert alimentaire, il s'agit aussi de combler un vide dans le contexte des ressources solidaires et contrer aussi

une sorte de « monopole spatial » exercé par la chaîne Métro (Super C, Métro et Métro Plus) dans le territoire d'intervention.

## **RÉFÉRENCES**

Akartit, Mahjouba (2009). *Étude d'opportunité de mise en place d'un projet de sécurité alimentaire*. Travail présenté dans le cadre du stage DESS Planification territoriale et développement local. Sous la supervision de Juan-Luis Klein. Université de Québec à Montréal.

Apparicio, Philippe, Marie-Soleil Cloutier et Richard Shearmur (2007). The case of Montréal's missing food deserts: Evaluation of accessibility to food supermarkets. *International Journal of Health Geographics* 2007, 6:4. Site web.

<http://www.ij-healthgeographics.com/content/6/1/4>

Dernier consultation 20-oct-2010.

Baines, John D. (1973). *The Environment*. Batsford Publisher, London. 96 p.

Bertrand, Lise et Caroline Marier (2008). *Cadre de référence pour le soutien au développement de la sécurité alimentaire dans la région de Montréal 2008-2012*. Direction de Santé Publique. Agence de la santé et de services sociaux de Montréal.

Bilodeau, Angèle (2006). *Évaluation de la planification du programme de subventions en sécurité alimentaire*. Comité de pilotage du projet. Direction de Santé Publique. Agence de la santé et de services sociaux de Montréal.

Bitler, Marianne et Steven Haider (2010). An Economic View of Food Deserts in the United States. *Journal of Policy Analysis and Management*, Vol. 30, No. 1, pp 153 :176.

Cummins, Steven et Sally Macintyre (2002). « Food deserts »: Evidence and assumption in health policy. *British Medical Journal BMJ*, Vol. 325, pp 436:439

Gallagher, Mari (2008). *Food Desert and Food Balance Indicator Fact Sheet*. Mari Gallagher Researching and Consulting Group. [www.marigallagher.com](http://www.marigallagher.com) site web. Dernier consultation 30-avr-2012.

Gordon, Cynthia et al., (2011). Measuring food deserts in New York City's low-income neighborhoods. *Health & Place*, Vol. 17, pp. 696–700.

Guy, Cliff, Graham Clarke et Heather Eyre (2004). Food retail change and growth of food deserts : a case study of Cardiff. *International Journal of Retail & Distribution Management.*, Vol 32, Nro 2, pp. 72:88

INRS-UCS (2009A). *Portrait socioéconomique du territoire du Centre local d'emploi de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve*. Emploi Québec et l'Institut National de la Recherche Scientifique (Urbanisation, Culture et Société). Mai 2009.

<http://www1.ucs.inrs.ca/pdf/CLE2009/hochelaga2009.pdf>

Dernier consultation 30-avr-2012.

Ministre de l'Industrie (2002). *Carte de secteurs de recensement de la Région métropolitaine de recensement (RMR) – Montréal*. Préparé par la Division de la géographie, Statistique Canada.

Morland, Kimberly, Steve Wing, Ana Diez Roux et Charles Poole (2002). *Neighborhood*

Characteristics Associated with the Location of Food Stores and Food Service Places. *American Journal of Preventive Medicine*, Vol. 22, Nro 1, pp. 23:29.

Nayga, Rodolfo et Zy Weinberger (1999). Supermarket acces in the inner cities. *Journal of Retailing and Consumer Services*, Vol. 6, pp 141 :145.

Reisig, Vmt et A. Hobbiss (2000). Food deserts and how to tackle them: a study of one city's approach. *Health Education Journal*, Vol. 59, pp. 137:149.

Sparks, Andrea, Neil Bania et Laura Leete (2009). *Finding Food Deserts: Methodology and Measurement of Food Access in Portland, Oregon*. National Poverty Center/USDA Economic Research Service. Conference "Understanding the Economic Concepts and Characteristics of Food Access", Washington DC, January 23rd, 2009

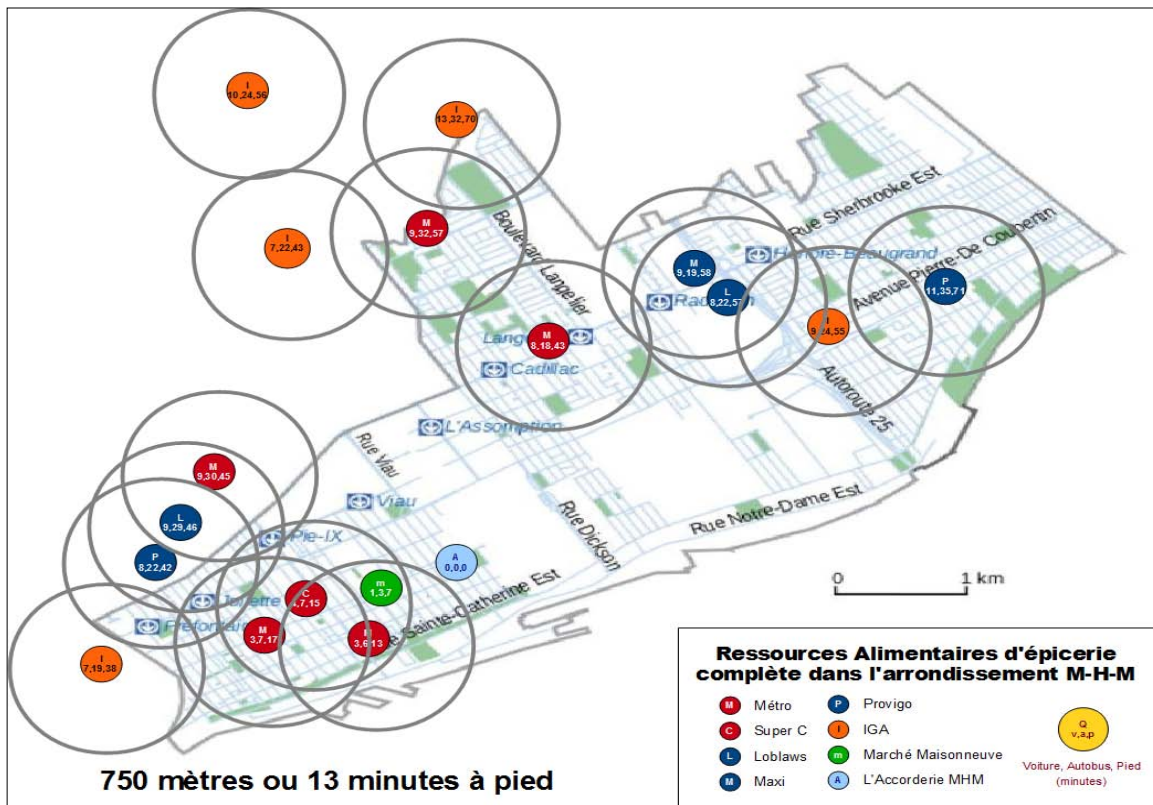
Statistique Canada (2006). Profils des secteurs de recensement (SR), Recensement de 2006. Site web.

<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-597/P3.cfm?CTuid=4620616.00&Lang=F>

Dernière consultation 30-avr-2012.



## Annexe 1 : Les ressources alimentaires d'épicerie complète dans M-H-M



Source : Notre élaboration; Google Maps pour les temps et l'INRS-UCS (2009) pour la carte

## Annexe 2 : Les déserts alimentaires dans l'arrondissement M-H-M

	Secteur de recensement	Population 2006	Densité personnes par km <sup>2</sup>	Nombre de familles 2006	Nombre de ménages 2006	Personnes vivant seules (1)
Mercier Est	001	2 498	5 450,6	710	1 245	20,0
Mercier Est	002	2 819	7 289,9	830	1 345	17,9
Mercier Est	003	6 407	8 664,0	1 805	2 880	15,3
		11 724		3 345	5 470	16,9
Mercier Ouest	009	3 554	833,4	920	1 640	16,3
Mercier Ouest	010	1 351	1 449,3	370	640	19,2
		4 905		1 290	2 280	17,1
Assomption	013	4 427	4 083,6	1 120	2 365	25,5
Boyce Viau	014,01	6 181	6 820,8	1 440	3 180	24,3
Biscuiterie Viau	015	3 522	9 384,5	755	1 795	24,6
Biscuiterie Viau	016	2 569	4 952,8	530	1 160	20,0
Biscuiterie Viau	017	1 888	8 458,8	405	1 035	29,4
		7 979		1 690	3 990	24,3
Déserts alimentaires % de M-H-M		35 216		8 885	17 285	21,0
		27,28%		27,66%	27,59%	
M-H-M		129 093	9 295,2	32 125	62 660	20,5
Île de Montréal		1 854 442	3 714,9	475 385	831 555	17,1
Secteur de recensement	Population 2006	Densité personnes par km <sup>2</sup>	Nombre de familles 2006	Nombre de ménages 2006	Personnes vivant seules (1)	

(1) En pourcentage de la population

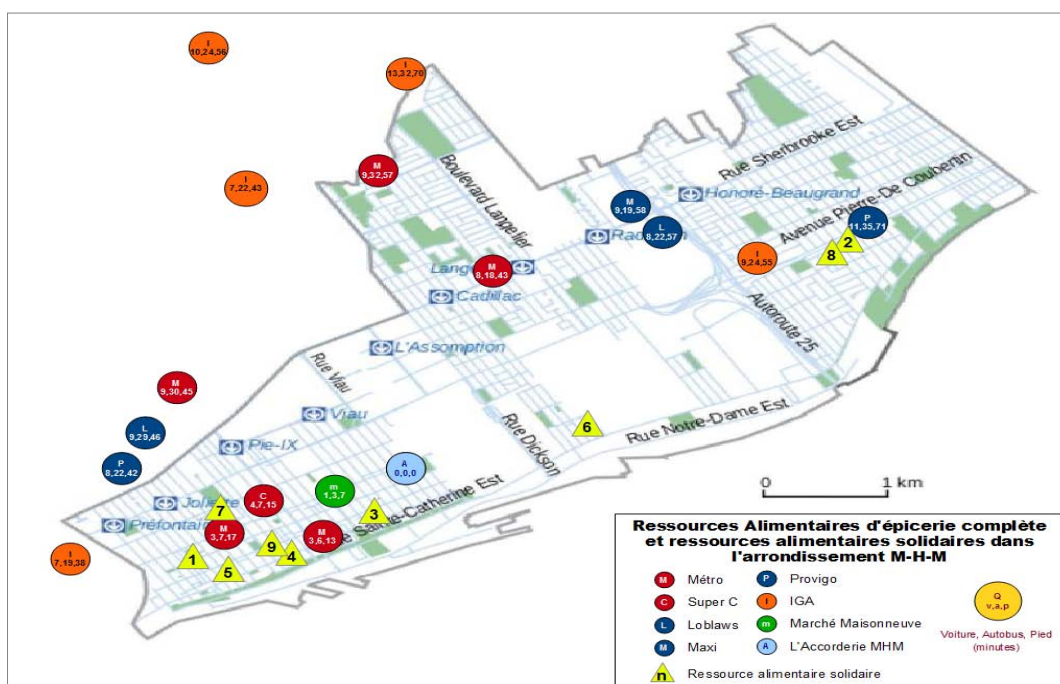
Source : Statistique Canada (2006); notre élaboration.

Organisme qui travaille sur la filière alimentaire dans l'arrondissement M-H-M	Type d'offre en sécurité alimentaire											
	Dépannage d'urgence	Dépannage périodique	Repas communautaire	Atelier alimentaire et restauration	Magasin-Panage ou Épicerie Populaire	Café-Resto Populaire	Traiteur Populaire	Popote Rouante	Cuisine collective	Épicerie Communautaire, Collectrice ou Coopérative	Achat regroupé à toute fermée	Achat regroupé à toute ouverte - Groupe d'Achats
Armée du Salut	✓											
Association canadienne des chrétiens d'origine nationale à Montréal ACCOHAM	✓	✓	✓									
Carrefour d'alimentation et de partage Saint-Barnabé CAP	✓		✓	✓	✓							
Chic Resto-Pop			✓	✓		✓	✓	✓				
Cuisine collective Hochelaga-Maisonneuve CCHM				✓			✓		✓			
Le Groupe d'entraide de Mercier-Ouest GEMO	✓		✓	✓	✓			✓			✓	
Popote Saint-Émile Centre D'action Bénévole De Montréal								✓				
Service d'Éducation et de Sécurité Alimentaire de Mercier-Est - Sésame	✓		✓	✓	✓	✓	✓		✓		✓	
Société Saint-Vincent-de-Paul - Conférence Hochelaga-Maisonneuve	✓		✓									

Annexe 3 : L'offre alimentaire solidaire dans l'arrondissement M-H-M

Source : [www.arrondissement.com](http://www.arrondissement.com) et notre travail sur le terrain; notre élaboration

Annexe 4 : Ressources alimentaires traditionnels et solidaires dans M-H-M



Source : INRS-UCS(2009) pour la carte; les sites web des chaînes de supermarchés, le site web [www.arrondissement.com](http://www.arrondissement.com) et notre travail sur le terrain pour la localisation de ressources

alimentaires.